

JUDAÏSME

LA RELIGION HÉBRAÏQUE ET LE JUDAÏSME

judäismetrouve son origine à l'ÂGE MOSAÏQUE, qui était la période de temps entre le don de la loi par Dieu au peuple d'Israël, jusqu'au moment de l'établissement de l'Église du Seigneur par les apôtres de Jésus après l'ascension de Jésus au ciel vers 33 après JC.

Le judaïsme n'existait pas avant l'apparition de la nation de Juda, bien après la division du royaume en deux parties appelées Israël et Juda. Issus de la plus ancienne religion du monde, donnée à l'homme par Dieu, suivant les patriarches jusqu'à Abraham, Isaac et Jacob, jusqu'à l'époque de la promulgation de la Loi et jusqu'à la captivité d'Israël et de Juda, les Hébreux parlaient de la « Torah », l'instruction révélée par Dieu à Israël.

Cette instruction donnée à Israël comprenait la loi religieuse, la loi civile, l'instruction médicale, la loi alimentaire, ainsi que des règles de purification et de discipline. Ces lois se trouvent dans les livres existants de l'Exode, du Lévitique et du Deutéronome. Elles imposaient un mode de vie et un système culturel, ainsi que le rite de la circoncision, institué par Dieu dans son alliance avec Abraham. Cette alliance portait sur la terre et la promesse de la descendance de la femme. Il était nécessaire qu'ils perpétuent la lignée d'Abraham jusqu'à Jacob et à travers les familles d'Israël jusqu'à la venue du Sauveur. La circoncision et les registres de lignée familiale étaient nécessaires et strictement respectés, même si, parfois et souvent, le peuple oubliait le seul Dieu vivant et adorait d'autres dieux, voire aucun.

Le judaïsme est né en terre de Canaan, aujourd'hui appelée Palestine. Il a toujours cru en un Dieu unique, créateur de l'univers et continuant de le gouverner par l'intermédiaire de ses prophètes, prêtres et rois. Deutéronome 6:4-9 énonce les principaux commandements et inclut ces mots : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est l'unique Éternel ; tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » Ce même Dieu, créateur du monde, s'est révélé au peuple d'Israël au mont Sinaï et lui a donné une loi écrite, communément appelée les « Dix Commandements ». Les autres lois ont été données par Dieu par l'intermédiaire de son prophète Moïse, lors de leur voyage dans le désert entre le Sinaï et Jéricho.

Une caractéristique majeure de cette religion était l'alliance, ou accord contractuel, entre Dieu et les descendants d'Abraham par son fils Isaac, puis par la famille de Jacob, qui plus tard fut appelée Israël. Le peuple d'Israël s'engageait dans une relation avec Dieu où il le reconnaissait et l'adorerait comme leur souverain, et obéirait à ses lois. Dieu, en retour, reconnaissait Israël comme son peuple privilégié et se soucierait d'eux. Après que de nombreuses autres nations eurent refusé de reconnaître Dieu et se furent tournées vers des dieux de leur propre création, Dieu se tourna vers la famille d'Abraham et d'Israël pour qu'ils deviennent son peuple et la descendance porteuse du Sauveur promis. Israël devait être une nation de prêtres, vivre selon les lois divines, et servir de modèle, ou de témoin, aux autres nations, de la grâce divine envers l'humanité.

Le culte devait être célébré au Tabernacle, ou plus tard au Temple, et était assuré par les prêtres de la tribu de Lévi. Ce culte perpétuait le recours aux sacrifices pour les péchés du peuple, comme l'avaient fait les patriarches, et il serait nécessaire jusqu'à la venue du sacrifice parfait, l'Agneau de Dieu, annoncé par les prophètes. Le bien-être d'Israël dépendait de sa fidélité à Dieu et de son obéissance à ses commandements. L'histoire montre qu'ils s'écartèrent souvent de ces voies et furent traduits en jugement pour cette raison. Ce récit illustre la miséricorde, la patience et la justice de Dieu. Leurs expériences,

lorsqu'ils furent contraints à la défaite militaire et finalement à l'exil de leur terre d'Israël, leur temps de souffrance fit surgir des prophètes qui leur insufflèrent l'espoir par des prophéties concernant le « Messie » ou Sauveur à venir. Ce Sauveur devait être issu de la maison du roi David et établir son Royaume. Diverses prophéties ont révélé les détails de sa vie, son lieu de naissance, ses souffrances et les événements mineurs de sa vie qui allaient prouver son identité. Il devait notamment être appelé « Emmanuel », ce qui signifie « Dieu avec nous ».

Les racines du judaïsme se trouvent dans la Bible hébraïque. Cette Bible comprenait la Torah, le Pentateuque, les Neblim (écrits prophétiques) et les Ketoubin (écrits complémentaires). Le judaïsme est une religion fondée non seulement sur ces écrits anciens, mais aussi sur la tradition rabbinique.

Depuis la destruction du Temple en 70 apr. J.-C., le lieu de culte avait disparu. Le peuple avait été dispersé à de trop nombreux endroits. Les synagogues avaient servi de lieux d'instruction aux rabbins ou aux enseignants ; les sages juifs étudiaient les Écritures et créaient leurs propres traditions. Ces rabbins enseignaient les Écritures écrites et transmettaient fidèlement les traditions orales qu'ils affirmaient avoir été données à Moïse par Dieu au Sinai. Cette Torah orale, appelée Misnah, est ce qui est appris ou mémorisé. La plus ancienne forme écrite de Misnah date d'environ le IIIe siècle apr. J.-C., et un Talmud babylonien, du VIe siècle environ. Les Talmuds sont « ce qui est étudié », également appelés Gemarsas en araméen. On trouve des écrits rabbiniques du XVIe siècle, qui incluent la codification de la loi talmudique.

Ces premiers écrits rabbiniques contiennent des commentaires sur les Écritures, certaines traductions du Pentateuque et d'autres livres des Écritures. Étudier la Torah signifie étudier l'ensemble de ces documents, et pas seulement la Torah elle-même.

Après l'an 70 et l'échec de la révolte de 132-135 menée par Simon Bar Kokhba, le judaïsme perdit son clergé, désormais discrédité. Le peuple juif n'avait plus aucun contrôle sur son destin politique. Le mouvement rabbinique émergea pour renforcer sa vie spirituelle et communautaire. Il enseignait la conformité à la Torah et aux traditions rabbiniques au quotidien, par la prière, l'étude et le respect des traditions familiales.

Les traditions enseignaient qu'un Juif pouvait parvenir au salut en attendant que Dieu accomplisse sa promesse de rédemption messianique pour tout Israël. Certains rabbins enseignaient que si les Juifs se conformaient à la Torah, le Messie serait contraint de venir. La synagogue, utilisée avant la destruction du Temple et depuis environ 400 av. J.-C. pour l'étude et l'instruction, devint alors un lieu de culte.

Les lois de l'époque mosaïque concernant le culte au temple et le sacrifice d'animaux ou des premiers fruits des champs, comme le maïs, n'étaient plus respectées.

On commémore les sabbats et les fêtes. Les prières doivent être dites trois fois par jour, correspondant aux moments de la journée où les sacrifices ont été offerts au Temple de Jérusalem. Les offices religieux juifs consistent en une prière debout, incluant des demandes de bien-être et de restauration messianique. Un groupe de dix hommes forme une assemblée pour la prière. La tête est couverte pendant la prière en signe de respect envers Dieu. Les Juifs pieux portent un voile partout, reconnaissant la présence de Dieu. L'étude de la Torah est également un acte d'adoration. Des passages des Écritures, de la Misnah et du Talmud sont récités. Des lectures de la Torah sont entendues les matins de sabbat et de fêtes, et la Torah entière est lue chaque année. La lecture publique des Écritures constitue une part importante du culte à la synagogue.

Mitsva signifie commandement et implique une action par laquelle le Juif répond à Dieu. Les mitsvot, pluriel de mitsva dans la Torah, désignent les pratiques religieuses entre Dieu et l'homme, et entre les hommes. La justice sociale est une mitsva, et l'étude de la Torah est une mitsva.

Pour les Juifs orthodoxes, Dieu est Esprit, un Dieu personnel, éternel, tout-puissant et compatissant. Pour d'autres Juifs, Dieu est impersonnel et inconnaissable. Il n'y a pas de Trinité, car Dieu est un seul Dieu. Jésus est perçu soit comme un faux messie extrémiste, soit comme un bon enseignant juif martyrisé. Jésus n'est pas du tout considéré et ils ne croient pas qu'il était le Messie, le Fils de Dieu, ni qu'il était ressuscité. Les Juifs orthodoxes croient que le Messie restaurera le royaume juif et gouvernera la terre.

Un homme juif est toujours circoncis le huitième jour de l'alliance conclue par Dieu avec Abraham. Mais au fil des ans, du Moyen Âge jusqu'à nos jours, le judaïsme a progressivement évolué. Au Moyen Âge, il a été influencé par diverses régions du monde, et le judaïsme a rencontré les mouvements mystiques et éthiques piétistes, puis, au XIIIe siècle, la Kabbale espagnole. La Kabbale est une théosophie ésotérique (un système de philosophie enseigné en privé) qui étudie les lois inexplicables de la nature et la connaissance de Dieu. Elle décrit la nature de la Divinité et propose une interprétation symbolique de la Torah et de ses commandements. Elle a débuté au sein de petits groupes d'érudits, mais est devenue un mouvement majeur après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492. Sa diffusion a été facilitée par la réinterprétation mythique et messianique expliquée aux exilés comme le sens de leurs souffrances et leur a donné un rôle dans l'histoire de la rédemption.

Plusieurs réformateurs du judaïsme ont eu lieu en Europe, notamment en Allemagne, où il a adopté une approche protestante, modifiant les sermons et rejetant une grande partie de la loi et des coutumes juives. Le rabbin assumait de nombreux rôles similaires à ceux d'un pasteur protestant et mettait l'accent sur l'éthique et la foi dans le progrès humain, dans un mélange de judaïsme traditionnel et d'apprentissage moderne.

Le sionisme, une forme de nationalisme culturel et éthique, gagnait en force en Europe de l'Est, enraciné dans le judaïsme traditionnel et l'espoir du Messie, et a finalement conduit à la recréation d'un État d'Israël en 1948.

Aux États-Unis, des « réfugiés » venus d'Europe entre 1881 et 1924, puis des survivants plus récents de l'Holocauste, ont fondé des communautés et des congrégations. L'adaptation de ces groupes d'immigrants à la vie américaine et leur intégration mutuelle ont donné naissance à diverses formes de judaïsme. Des Églises réformées, conservatrices et orthodoxes sont affiliées à l'échelle nationale. La plupart des congrégations conservent leur autonomie.

Le judaïsme réformé était principalement allemand, mais aux États-Unis, il fut influencé par les protestants libéraux et le mouvement du Social Gospel. Orienté vers des philosophies libérales, il mettait l'accent sur son peuple. Il conserva une partie de sa culture religieuse.

Le judaïsme conservateur respecte la loi et les pratiques juives rabbiniques traditionnelles avec une approche flexible. Il préserve le sens de la communauté et la culture juive.

Les juifs orthodoxes ont des variantes : un groupe traditionnel, un groupe orthodoxe moderne qui tente d'intégrer la tradition à une vie moderne, et certains groupes qui tentent d'exclure le monde moderne.

Le judaïsme n'est plus la religion de Moïse, de David ou de l'alliance conclue avec Israël dans le désert du Sinaï. Il a considérablement évolué depuis l'époque des captivités et la perte du Temple de Jérusalem. Avec la dispersion des Juifs et les influences du monde qui les entourait, des adaptations ont été apportées pour perpétuer l'espoir de la religion nationale et celui d'un Messie à venir.

Les écrits anciens des prophètes qui ont averti le peuple d'Israël de revenir à Dieu avant la captivité, et ceux qui ont écrit pendant la captivité, ont orienté le peuple juif vers le Messie. Isaïe écrit dans le premier paragraphe de son livre : « Écoutez, cieux, et prêtez l'oreille, terre ! Car l'Éternel a parlé. J'ai nourri et élevé des enfants, et ils se sont révoltés contre moi... nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités, race de malfaiteurs... ils ont irrité le Saint d'Israël, ils sont repartis en arrière... Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel ; il jugera les nations et réprimandera de nombreux peuples ; et de leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre ; et on n'apprendra plus la guerre. Ô maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Éternel. »

Les Juifs savent que cela ne s'est pas produit littéralement. Nous savons que cela ne s'est pas produit littéralement. Pourquoi, à notre époque ou dans les temps futurs, voudrait-on des socs de charrue ou des serpettes ? Avec les machines agricoles et d'élagage modernes, ce serait un pas en arrière. Ce langage indique que le peuple de Dieu apprendrait et pratiquerait la paix. Une loi sortirait de Jérusalem.

Parlant à Achaz dans Ésaïe sept, le Seigneur offrit un signe et dit : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » (Dieu avec nous).

De même, dans Ésaïe 9:2, « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, la lumière a resplendi sur eux. » Et aux versets 6 et 7 : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Son empire s'accroîtra, et une paix sans fin sera accordée au trône de David et à son royaume, pour l'affermir et le soutenir par le droit, l'équité et la justice, dès maintenant et à toujours. Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. »

Ésaïe 53, Le chapitre 52:13 nous en dit plus sur ce à quoi nous pouvons nous attendre. Jérémie nous dit au chapitre 31:31 : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. » Verset 32 : « Non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte ; alliance qu'ils ont rompue, quoique j'aie été leur maître, dit l'Éternel. »

Ézéchiel confirme cette nouvelle alliance au chapitre 16:60-62, et Daniel parle du royaume qui ne sera jamais détruit. De nombreux prophètes, de David à Malachie, ajoutent quelque chose à la promesse du Sauveur, la descendance de la femme, qui a débuté avec Abraham.

Le judaïsme n'attribue aucune divinité à aucun être humain et adhère au concept d'un Dieu unique. Nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Deutéronome 6:4 l'établit : « Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur ». Jésus, dont la vie et la mort ont nécessairement accompli les prophéties concernant le Messie, s'est également proclamé Messie. Dans Jean 4, parlant à la Samaritaine au puits de Jacob, « La femme lui dit : Je sais que le Messie vient, celui qu'on appelle Christ ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : Je le suis. » Jésus s'est proclamé Messie et Dieu. Dans Jean 10:30, il

dit : « Moi et le Père, nous sommes un », et pourtant il se déclare Fils de Dieu et Fils de David. (Homme) Matthieu 16:16, Simon Pierre dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Comment peut-il être fils tout en étant un avec le Père en tant que Dieu ? Colossiens 1:15 nous donne un indice, mais n'explique pas pleinement le mystère de la divinité. Le verset 15 parle du Fils de Dieu. « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » Verset 16 : « Car en lui ont été créées toutes choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités : tout a été fait par lui. » Verset 17 : « Il est avant toutes choses, et par lui toutes choses subsistent. »

Si le Messie vient et qu'il est la descendance de la femme, mais non divin, comment peut-il être digne et sans péché d'être un Sauveur ? (Comme le sacrifice animal innocent offert par Dieu à Adam et Ève.) Aucun homme ne peut répondre à ces critères. S'il vient et est Dieu, aucun homme ne peut le voir puisqu'il est invisible à nos yeux. Comment saurions-nous s'il est venu, si nous ne le voyons pas ? En tant qu'image du Dieu invisible, nous le voyons.

Le mystère de Dieu, les détails de ses plans pour nous et toutes ses voies nous sont inconnus. Seul ce qu'il a choisi de révéler à l'homme au fil des siècles est connu. L'apôtre Paul, dans son épître aux Éphésiens, chapitre trois et verset huit, a déclaré : « ... afin d'annoncer parmi les païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de faire connaître à tous quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ notre Seigneur. » Et revenant à Éphésiens 1:10 : « Afin que, lorsque les temps seraient accomplis, il réunît toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, en lui-même. »

Le judaïsme est-il ce que nous recherchons ? Les Juifs ont-ils manqué la venue du Messie ? L'ont-ils ignoré alors qu'ils le cherchaient ? Le Messie doit correspondre à la promesse de la « postérité de la femme » et aux écrits des prophètes. Il doit aussi être « Dieu avec nous ». L'épître de l'apôtre Paul aux Galates parle de la postérité de la femme. Chapitre 3 : 16-18 : « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'a pas dit : Et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme s'il s'agissait d'une seule : Et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ. (Messie) Or, voici ce que je dis : l'alliance, confirmée auparavant par Dieu en Christ, la loi, intervenue quatre cent trente ans plus tard, n'a plus de valeur de promesse, mais c'est par la promesse que Dieu l'a donnée à Abraham. » Au verset 29 du même chapitre : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers de la promesse. » Chapitre 4:4, "Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi."

Il est nécessaire de le désirer pour le trouver. Lorsque les disciples de Jésus lui demandèrent pourquoi il leur parlait en paraboles, comme le rapporte Matthieu 13:10-13, il leur répondit : « Car il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et à eux cela ne leur a pas été donné... C'est pourquoi je leur parle en paraboles ; parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. » Marc 4:12 ajoute : « De peur qu'ils ne se convertissent et que leurs péchés ne leur soient pardonnés. » Romains 11:25 parle de l'aveuglement d'Israël... « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages : c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. »

Romains 10: 1-4,« *Frères, le désir de mon cœur et ma prière à Dieu pour Israël* C'est afin qu'ils soient sauvés. Car je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence. Ignorant la justice de Dieu, ils cherchent à établir leur propre justice. ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.

L'épître aux Hébreux, dont l'auteur n'est pas mentionné, commençait par ces mots : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, à la fin des temps, nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde. »

Jean 3:16, "*Pour Dieu*« Il a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Jean 14:6,« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Jean 5: 39-40,*Sondez les Écritures, car vous pensez avoir en elles la vie éternelle; et ce sont elles qui rendent témoignage de moi, afin que vous ayez la vie.*

Jean 5: 43-47,Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas. Un autre viendra en son propre nom, et vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui vous honorez les uns les autres et ne recherchez pas l'honneur qui vient de Dieu seul ? Ne pensez pas que je vous accuserai devant le Père. Il y a un seul qui vous a accusés, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous aviez cru Moïse, vous m'auriez cru, car il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

Nous avons posé la question de l'évolution. D'où vient-elle ? Nous avons posé des questions sur les religions anciennes. D'où viennent-elles ? Nous nous sommes demandés si une religion se valait une autre. Nous nous demandons maintenant : le judaïsme est-il toujours la religion de Dieu, telle que Dieu l'a donnée à l'homme ? L'alliance que Dieu a donnée à Abraham et à Israël devait conduire au Sauveur (le Messie). Les prophètes ont désigné le Messie et ont fourni des détails sur ce qu'il fallait rechercher. Jésus a rempli ces conditions et a prétendu être ce Messie. Si vous ne croyez pas que Jésus est ce Messie (Christ), le Fils du Dieu vivant, alors vous n'avez pas besoin d'examiner l'Église du Christ telle qu'il l'a établie, ni d'examiner les différentes divisions du « christianisme » pour déterminer si l'une est meilleure qu'une autre.